

Témoignage d'un membre de *Courage* : Chris

(source : http://couragerc.net/Testimony_of_Chris.html)

Je vais vous raconter comment, avec une rapidité surprenante, mon partenaire et moi sommes devenus des membres de *Courage*.

Pendant l'Avent, le jour de la fête de l'Immaculée Conception pour être exact, je suis tombé à la librairie catholique sur un dépliant concernant la dévotion à Jésus Roi de toutes les nations. Une promesse "d'effets puissants sans précédent" était liée à une neuvaine de communion en l'honneur de Jésus sous ce titre. Dès le lendemain, j'allai à la messe et débutai la neuvaine. C'est pendant cette période (neufs communions consécutives, mais pas nécessairement sur neuf jours d'affilée) que j'ai commencé à avoir des doutes écrasants à propos de mon mode de vie. En tant que catholique avec des tendances homosexuelles qui avait vécu les huit dernières années avec un non catholique dans une relation fidèle, j'avais déjà eu des doutes auparavant – et lui aussi – sur l'aspect sexuel de notre relation, mais, l'un comme l'autre, nous avons toujours réussi à chasser de nos esprits ces pensées tenaces. Environ une semaine avant Noël, je suis allé au sacrement de Réconciliation (c'est une condition de la neuvaine) et j'ai confessé timidement, sans plus de précision, des "péchés de nature sexuelle". Après l'avoir fait, j'ai espéré réussir à rester "clean" jusqu'à Noël – avec succès, et ce fut une messe de Noël extraordinaire. À partir de là, mes doutes ont redoublé. J'ai commencé à vouloir rester "clean" plus longtemps, et ça m'a mis dans une situation très délicate vis-à-vis de mon compagnon Matthew. Comment lui dire que j'avais commencé à voir les choses différemment ?

Le 6 janvier, j'ai commencé une seconde neuvaine, cette fois-ci pour Matthew, et j'ai demandé au Seigneur de m'aider à résoudre cette situation complexe. D'une manière ou d'une autre, pouvait-Il changer le cœur de Matthew, le faire venir vers moi pour me dire "Je veux renoncer au sexe !", pas parce que j'avais peur d'aborder le sujet, mais parce que c'était un problème si complexe : je ne voulais pas donner l'impression de lui imposer ma conscience catholique, ni le dégoûter de l'Église pour laquelle il avait souvent montré de l'intérêt, en insistant pour que l'aspect physique de notre amour cesse. Après tout, c'était notre dévouement l'un à l'autre, ayant surmonté tous les obstacles pendant huit ans, qui l'avait tant fait cheminer vers la guérison. Il souffrait de dédoublement de la personnalité suite à un abus subi étant enfant, et nous avons toujours senti que la guérison venait de Dieu à travers l'amour que nous partageons.

Après ma deuxième communion de cette neuvaine – lors de la messe dominicale du 10 janvier – j'allais avoir la surprise de ma vie. Ce jour là, Matthew me dit qu'il avait quelque chose de sérieux à discuter avec moi. "Je veux devenir catholique," annonça-t-il, "je veux aller au catéchuménat et être baptisé." J'ai failli tomber à la renverse, surtout à la nouvelle suivante : "Je veux aussi recevoir la Communion, et c'est là que ça devient délicat : je suis désolé mais nous devons mettre un terme à nos relations sexuelles. Je ne pourrais pas aller communier en étant actif sexuellement. Ça devait se terminer un jour d'une façon ou d'une autre – mon enfance a gâché cette part de moi – alors que penses-tu de la chasteté ?"

Trois jours plus tard, je suis allé me confesser. Il était trop tard pour rencontrer le prêtre de la chapelle à laquelle j'allais souvent au centre ville. Je décidai de m'arrêter à la cathédrale sur le chemin du retour. Je trouvai là une affiche disant qu'on pouvait prendre rendez-vous pour la confession. Le cœur tremblant, je suis allé au presbytère, en espérant tomber sur le prêtre que j'avais rencontré là 18 mois plus tôt et qui m'avait vraiment impressionné. C'est lui qui a ouvert la porte ! Il accepta de m'entendre en confession. J'ai été soulagé qu'il n'ait pas l'air de me juger quand je lui ai parlé de mon homosexualité, et me dise doucement "Ainsi tu as péché avec un autre homme." Il était beaucoup plus soucieux du fait que j'aie reçu la communion en état de péché. À ce moment-là, je ne ressentais pas de remords (je n'étais en fait pas encore convaincu que les péchés que je confessais étaient réellement des péchés). Je ne ressentais rien, mais pensais que j'aurais dû. Plus tard, j'ai été désespéré de mes nombreuses communions sacrilèges et en ai discuté de nouveau avec le prêtre. À partir de là, j'ai ressenti un désir profond d'aller à la messe tous les jours (quand je le pouvais), et à chaque nouvelle messe, je retrouvais graduellement mon regard spirituel qui me montrait que les relations homosexuelles étaient mauvaises. Je pleurais de temps en temps devant le Seigneur. Je commençais à ressentir profondément et avec émotion un sentiment d'union avec Jésus dans la communion. Je commençais à me rappeler à quel point il avait été merveilleux d'être si proche de Lui huit ans plus tôt, et à réaliser que je pouvais retrouver cette intimité spirituelle sans péché sur la conscience. Il était si extraordinairement bon de me sentir pur, chaste, restauré dans mon innocence par le Sacrement du Pardon.

Pendant les jours et les semaines qui ont suivi, je m'attendais un peu à ce que Matthew change d'avis et renonce à son désir de chasteté. Mais il n'y renonça pas. Fin janvier, il suggéra que nous faisons chambre à part, ce que nous fîmes. Plus de quatre mois plus tard, notre chasteté tient bon.

Courage nous a fortement aidés dans nos efforts en cours, en ne demandant pas à ses membres de changer leur orientation, mais en les encourageant et en les aidant dans leur cheminement avec Dieu vers une vie chaste tout en développant leur engagement spirituel dans la foi catholique.

Je ne le savais pas à l'époque, mais le prêtre que j'étais allé trouver pour la confession à la cathédrale était l'accompagnateur du premier groupe *Courage* du diocèse, tout juste en train de se constituer. Dieu n'est-il pas incroyable ? Il m'a suggéré avec douceur de joindre *Courage*. J'ai rapporté à la maison le manuel de *Courage*, Matthew et moi l'avons lu ensemble en détail, et nous avons tous les deux décidé de commencer à participer le mercredi suivant.

Aujourd'hui, Matthew va à des cours de catéchismes assurés par le même prêtre pour se préparer à devenir catholique, et je participe à ces sessions. Maintenant affermi dans sa conviction que les relations homosexuelles sont contraires à la volonté de Dieu, il a trouvé la paix pour la première fois depuis 31 ans et attend avec impatience le baptême et sa première communion.